

LUNDI 30 mai 2016

DE LA PLUIE, DE LA PLUIE pendant 100 kilomètres
Dénivelé 1258 m

« E aqui estamos quatro anos depois « toutes à Paris » !

Et nous, voilà quatre ans après « toutes à Paris »

En Portugais –« vive le site reverso »

car en dehors de l'italien, de l'allemand, un peu, et de l'anglais point de salut pour la grenouille !

« ALEA JACTA EST »

dixit César

Et oui Professeur (il se reconnaîtra), nous avons encore quelques lointains souvenirs de nos cours de latin.

Traduction : Le sort en est jeté !

Notre devise (Toutes pour une, une pour toutes) n'est pas accrochée au fronton du local de la rue Louis Boch mais elle est présente dans les cœurs des participantes. La nuit fut courte, surtout pour les petites novices, celles qui n'ont jamais fait d'itinérant, celles qui n'ont pas l'habitude des grandes chevauchées programmées à raison d'une centaine de kilomètres par jour. Mais les « anciennes » veillent. Elles savent, au vu de leur longue expérience et du « toutes à Paris de 2012 » que chacune arrivera à bon port à son rythme et dans la bonne humeur, sous l'œil rassurant de nos accompagnateurs. Francis, notre valeureux Président, donne le signal du départ après la traditionnelle photo qui restera dans les annales. En premier lieu les « costaudes », celles qui aiment chasser les cols, puis les « sportives » qui vont imprimer un rythme soutenu tout en profitant du paysage, ensuite les « contemplatives », celles qui prendront leur temps pour profiter au mieux de cette belle randonnée. Mais comme le dit un proverbe villazoïse (et non Saint Jorien, encore pour les initiés) :

« Rien ne sert de courir, il faut partir à point ». (Jean de la Fontaine – le lièvre et la tortue)

Trois amis du Vélo Club feront route avec nous : François et Gérard jusqu'à Bellegarde, Patrick mari de Tina jusqu'à Lélex (il tire une remorque pour s'entraîner en vue d'un tour de Corse en autonomie). De nombreux « paparazzi » jusqu'à Seyssel, les seuls accompagnateurs après. Nous nous sommes prises pour des vedettes.

Repas dans un bar qui a accepté de nous mettre à l'abri des caprices du ciel (merci Jean-François) puis c'est la longue montée jusqu'à Lélex que le groupe 3 atteindra vers 16h30. Une bonne douche sera la bienvenue.

Les héros du jour :

Jean-François qui reçoit le titre de GO (Gentil Organisateur) pour nous avoir permis de manger au sec et Patrick Hochart qui a su attendre et encourager la grenouille, doyenne de l'équipe, laquelle a trouvé le parcours un peu difficile. Il reçoit le prix de BS (Bon Samaritain). Merci à vous deux.

Les phrases du jour : au restaurant : « N'engueulez pas le patron, la patronne s'en charge », mais aussi l'affiche découverte par Gérard : « Grenouilles à volonté : 25 euros » (pas trop cher surtout aujourd'hui....)

A l'heure où je vous écris..... il pleut des trombes d'eau !!!

Mardi 31 mai 2016 – Lélex – Pontarlier –

96 km, dénivelé 1300 mètres – plus trois cols pour le groupe 1 : La Givrine (aller et retour), les cols de Vyfourche et Pétrafélix donc un peu plus de kilomètres et de dénivelé.

Arrivée : 15h45 pour les groupes 1 et 2 – 16h15 pour le groupe 3

Avons traversé le canton de Vaud en Suisse, le département du Jura et nous sommes maintenant dans le Doubs.

« WHERE ARE THEY GOING ? »

Où vont-elles ?

En Anglais aujourd'hui, n'oubliez pas que c'est un rassemblement européen de féminines alors il faut s'habituer à parler toutes les langues

La météo :

Crachin breton le matin après une nuit bien pluvieuse, plus sec à partir de 12 heures, quelques gouttes à l'arrivée et un timide soleil à l'heure où je vous écris (17h30).

Les phrases du jour :

Jean-François ce matin : « Il pleut mais il ne neige pas ».

Christine Lecharpentier : « Messieurs, nos vélos sont-ils bien gonflés ? » (au départ)

Jean-François : « J'en fais deux par jour » (comme il en a gonflé 4 il ne faudra pas compter sur lui demain).

Christiane à un jeune et beau cyclo au sommet d'un col : « Vous allez aussi à Strasbourg ? » (quelle frimeuse), la même à deux pèlerins anglais à pied, eux allaient à Nyon au bord du Léman.

Christiane à son compteur « T'inquiète pas je vais te protéger, tu seras bien au sec ».

La même Christiane au café : « Moi j'opte pour le col Roger » (traduire je vais faire le col en voiture mais comme il n'a que trois places pour les 8 féminines du groupe 3 elle y a renoncé).

La dame du café au lac de Joux : « Mes pensées vous accompagnent ».

Le douanier de Vallorbe à Jean-François : « Avez-vous de la marchandise à déclarer ? Toutes ces femmes pour vous » ? La réponse de Jean-François au gabelou : « Ce n'est pas facile tous les jours ».

La femme du jour :

Sylvie et son poignet bandé suite à une chute la veille à Chézéry. Elle a repris la tête du groupe 1, celles qui chassent les cols. Quel courage !

Les hommes du jour

Toujours notre GO Jean-François même si nous avons été contraintes de pique-niquer au bord du lac de Joux donc dans une température un peu fraîche (par ailleurs un bien agréable endroit qui aurait mérité un peu plus de soleil).

Patrick qui, au sommet du premier col, a imité, en équilibre instable mais fort élégamment, le vol du rossignol, lui seul pouvait le faire !

Bernard, notre reporter photographe, que nous retrouvons présent tout au long du parcours.

Notre GPS, Michel et sa voiture bleue que nous retrouvons dès qu'un problème directionnel se pose

Notre accordéoniste, Roger, qui nous a joué « Etoile des Neiges » lorsque nous montions le col de Jougne. Quel encouragement !

Les conducteurs de camions dans la descente sur Pontarlier qui ont bien respecté le groupe 3 des cyclotes et que nous remercions.

Le monde est petit...

Des gens de Cran Gevrier dans le village de Bois d'Amont (ils sont originaires du Jura).

Les hommes du jour :

Guy, Michel et Patrick les GA (gentils accompagnateurs des groupes 1 et 2 qui assurent le suivi, la logistique des cyclotes, avec beaucoup de gentillesse et de dévouement).

La fille du jour :

La capitaine du groupe 3, Elisabeth, « Moi je suis contemplative et épicurienne » et, en plus, elle assure avec brio son rôle auprès de ses copines.

Les rencontres du jour :

Pour le groupe 1 :

- Un troupeau de vaches bloquant la piste cyclable à Gilley (voir photo)
- Les organisateurs du Codep installant le chapiteau pour le pique-nique de midi (notre cuisinier devait être présent – voir la palme d'or).
- Le club de Pringy : une trentaine de personnes accompagnées par un car.
- Une statue qui servira de devinette (voir reportage photos).
-

Pour le groupe 3 : un habitant de la « république indépendante du Saugeais (voir compte-rendu de la visite ci-après) qui nous a reproché de ne pas avoir pris rendez-vous avec les douaniers, mais nous a également donné de très intéressantes explications. Cette république a une Présidente (en fait elles sont Présidentes de mère en fille), il faut un « sauf conduit » pour y entrer. Seuls les jambons et les saucisses peuvent y circuler librement !!! (voir photo jointe). Elle fut fondée par le moine Benoît il y a bien longtemps de cela. Cette république a aussi son hymne mais nous n'avons pas trouvé la partition.

Les visites du jour :

- L'abbaye de Montbenoît (malheureusement fermée). Ce village est le berceau de la famille Baverel, nous n'avons pas trouvé traces de ses ancêtres (sauf la mention d'une salle sportive au nom de la skieuse Florence).
- Un grand détour pour le groupe 3 avec une visite intéressante : diaporama et commentaires du « tuyé » du papy Gaby » dans la république indépendante du Saugeais qui s'est terminée par un vrai shopping (saucisses, saucissons....). Imaginez l'odeur dans les voitures qui transportent déjà du fromage depuis quelques jours. Le reportage photos sera plus parlant qu'un long discours.

Que s'est-il passé en ce premier jour du mois de juin ?

Un énorme bouchon de cyclotes (avec leurs accompagnateurs) au moment du petit-déjeuner. Un départ à 8 heures après le coup de sifflet de Martine. Un démarrage difficile pour sortir de Pontarlier malgré les GPS (trois fois le même rond-point pour le groupe 3, le groupe 2 en sens inverse.....), des pistes cyclables oubliées par les GPS (il ne faut pas toujours leur faire confiance), idem à l'arrivée pour le groupe 3. De beaux paysages, les bords du Doubs, des villages du haut Jura, des travaux et des déviations pour tous les groupes (une côte à 10% pour le 3....), un plat du jour à Maiche pour le même groupe, une belle ambiance, et nous sommes arrivés à proximité du canal Rhin-Rhône malheureusement peu utilisé.

Ne croyez pas que la journée soit terminée. A l'heure où je vous écris (18h15) c'est la valse des mécaniciens et mécaniciennes autour des vélos : tournevis, pompe, clé à usages multiples et surtout chiffons. Il faut que tout brille pour repartir demain matin. Chefs mécaniciens : Bernard, Jean-François et Michel.

Bonne soirée à toutes et tous. « Hasta luego », ou encore à la r'voyure (en patois savoyard) !

Mercredi 1 juin 2016

Pontarlier – Bart (6 km de Montbéliard)

« Au pays de la saucisse (Morteau et Montbéliard), de l'horlogerie et du Comté »

Espero que esas ninas sapan donde estan yando

J'espère que ces filles savent où elles vont

En Espagnol dans le texte

Kilomètres parcourus : 110 pour les groupes 1 et 2

109 pour le groupe 3 (« demain on inverse » dixit Jean François)

Météo du jour :

Nuageux mais moins froid. Pas de pluie

Les deux palmes d'or du jour :

- Le « cuisinier » du groupe Rhône-Alpes rencontré dans l'ascenseur ce matin. En plus de la nourriture des 205 participantes il prend aussi en charge la logistique des bagages à charger et décharger dans 2 gros camions...
Nous avons partagé l'hôtel la nuit dernière avec nos copines de la région emmenées par Catherine Borgeais et Monique Souel qui vous donnent le bonjour.
- La carte Michelin locale qui indiquait une montée à deux chevrons juste avant St Hyppolite (10 km après la pause de midi du groupe 3) alors qu'ils étaient indiqués dans le sens de la descente ! Alors là, nous lui attribuons la palme d'or de la fourberie car cette perspective nous a coupé l'appétit..... ou presque..... (Roger aux féminines : « Si vous saviez ce qui vous attend avant d'arriver à l'hôtel !).

Les phrases du jour :

- Robert Cruzille à Monique : « Avant tu appelais deux fois par semaine, maintenant tu appelles tous les soirs.... » A vous d'interpréter.
- Roger (48 ans de mariage) : « Si tu veux vivre heureux, laisse faire ta femme ». Toute une philosophie !
- Catherine à Denise : « C'est lui le vieux prof dont tu me parlais ? » (Roger était intervenant à l'IUT lorsque Denise était étudiante).
- Bernard, en colère, à tout le groupe : « Moi on ne me dit rien » (traduire il a filé tout droit alors que nous avons l'intention de visiter une abbaye). Mauvaise communication mais tout est vite rentré dans l'ordre. Ce sont des choses qui arrivent.
- Jean-François à Roger : « Toi tu es le « patou » du groupe ! « (Nous prendrait-il pour des moutons ?)
- Le même Jean-François : « Les filles vous faites le tour des chapelles mais vous n'avez droit qu'à l'eau bénite » !
- Catherine (groupe 3) après notre visite touristique au « tuyé du papy Gaby » (haut lieu de la saucisse de Morteau) : « Tout cela pour des saucisses ! ».
- Une dame à Maiche : « Vous venez d'Annecy ? Et bien ça alors.... Et vous allez à Strasbourg... Je n'y crois pas ».

Les hommes du jour :

Guy, Michel et Patrick les GA (gentils accompagnateurs des groupes 1 et 2 qui assurent le suivi, la logistique des cyclotes, avec beaucoup de gentillesse et de dévouement).

La fille du jour :

La capitaine du groupe 3, Elisabeth, « Moi je suis contemplative et épicurienne » et, en plus, elle assure avec brio son rôle auprès de ses copines.

Les rencontres du jour :

Pour le groupe 1 :

- Un troupeau de vaches bloquant la piste cyclable à Gilley (voir photo)
- Les organisateurs du Codep installant le chapiteau pour le pique-nique de midi (notre cuisinier devait être présent – voir la palme d'or).
- Le club de Pringy : une trentaine de personnes accompagnées par un car.
- Une statue qui servira de devinette (voir reportage photos).
-

Pour le groupe 3 : un habitant de la « république indépendante du Saugeais (voir compte-rendu de la visite ci-après) qui nous a reproché de ne pas avoir pris rendez-vous avec les douaniers, mais nous a également donné de très intéressantes explications. Cette république a une Présidente (en fait elles sont Présidentes de mère en fille), il faut un « sauf conduit » pour y entrer. Seuls les jambons et les saucisses peuvent y circuler librement !!! (voir photo jointe). Elle fut fondée par le moine Benoît il y a bien longtemps de cela. Cette république a aussi son hymne mais nous n'avons pas trouvé la partition.

Les visites du jour :

- L'abbaye de Montbenoît (malheureusement fermée). Ce village est le berceau de la famille Baverel, nous n'avons pas trouvé traces de ses ancêtres (sauf la mention d'une salle sportive au nom de la skieuse Florence).
- Un grand détour pour le groupe 3 avec une visite intéressante : diaporama et commentaires du « tuyé » du papy Gaby » dans la république indépendante du Saugeais qui s'est terminée par un vrai shopping (saucisses, saucissons....). Imaginez l'odeur dans les voitures qui transportent déjà du fromage depuis quelques jours. Le reportage photos sera plus parlant qu'un long discours.

Que s'est-il passé en ce premier jour du mois de juin ?

Un énorme bouchon de cyclotes (avec leurs accompagnateurs) au moment du petit-déjeuner. Un départ à 8 heures après le coup de sifflet de Martine. Un démarrage difficile pour sortir de Pontarlier malgré les GPS (trois fois le même rond-point pour le groupe 3, le groupe 2 en sens inverse....), des pistes cyclables oubliées par les GPS (il ne faut pas toujours leur faire confiance), idem à l'arrivée pour le groupe 3. De beaux paysages, les bords du Doubs, des villages du haut Jura, des travaux et des déviations pour tous les groupes (une côte à 10% pour le 3....), un plat du jour à Maiche pour le même groupe, une belle ambiance, et nous sommes arrivés à proximité du canal Rhin-Rhône malheureusement peu utilisé.

Ne croyez pas que la journée soit terminée. A l'heure où je vous écris (18h15) c'est la valse des mécaniciens et mécaniciennes autour des vélos : tournevis, pompe, clé à usages multiples et surtout

chiffons. Il faut que tout brille pour repartir demain matin. Chefs mécaniciens : Bernard, Jean-François et Michel.

Bonne soirée à toutes et tous. « Hasta luego », ou encore à la r'voyure (en patois savoyard) !

Jeudi 2 juin 2016 – Montbéliard – Ostheim (25 kilomètres après Colmar)
Environ 128 kilomètres pour les trois groupes.

Oh diese Frauen sehen aus als würden sie gern Party machen!

En Allemand dans le texte

On dirait que ces femmes veulent faire la fête !

Une fois n'est pas coutume. Laissez-moi revenir sur la soirée d'hier car elle fut mémorable et s'adapte bien à la phrase ci-dessus. Tout d'abord notre aubergiste prénommé Didier nous a concocté un très bon repas avec les spécialités du coin : filets de carpes frits et cancoillotte, le fromage franc-comtois presque aussi célèbre que le comté dans la région. Puis ce fut la partie festive Roger ayant sorti son accordéon pour faire chanter et danser les cyclotes. Danièle était chargée de ramasser les copies après chaque épisode. Tout y a passé : Etoile des neiges, les allobroges, fais du feu dans la cheminée, le chant des partisans pour Carla qui serait d'origine italienne, l'hymne du VCA écrit par Gérard mais les cyclotes n'avaient pas vraiment pris le temps d'apprendre les paroles et il a fallu un second essai pour arriver à quelque chose de correct sous la houlette de Martine. Tout cela s'est terminé par le célèbre « polenta », chanson du Piémont qui nécessite toute une mise en scène gestuelle. Il faut noter que la plante a fleuri avant de croître, qu'elle n'a pas été cuite donc adieu la digestion.... Qu'importe ce fut tout de même un grand moment car tout le monde a bien joué le jeu Et voici le message de mon beau-frère :

« La polenta de Montbéliard c'est nouveau pour requinquer les cyclotes. Bientôt la choucroute, courage.... ! »

Il ne faut pas non plus oublier la Marseillaise chantée par Carla, la main sur le cœur et le bras levé ni les pas de danses de quelques participantes.

Une bien belle soirée que l'on n'oubliera pas. La nuit fut ponctuée par les cloches du village. Gare au « campanophobes » (du mot campana : cloche et phobe : phobie) qui n'apprécient pas beaucoup d'être réveillés par les 12 coups de minuit.

A LA R'VOYOTE

en Franche-Comté

(lu sur le tee-shirt de l'aubergiste)

AU PAYS DES CIGOGNES

(Les premières ont été aperçues avant Colmar)

Après le territoire de Belfort, voici le département du Haut-Rhin et surtout la région Alsace.

La météo du jour :

Pluie au départ

Accalmie au bout d'une heure

Coin de ciel bleu devant le lion de Belfort

Vent à Cernay

Soleil à Colmar

Grosse menace d'orage à l'arrivée

20 degrés au thermomètre – du jamais vu

Un beau cocktail.....

Les chanteurs du jour :

Thiefaine : « la can-can, cancoillotte c'est un fromage franc-comtois..... » A rechercher sur YouTube. A noter il est né à Lons Le Saunier.

Jacques Brel : « T'as voulu voir Vesoul et l'on a vu Vesoul..... » chanté dans les faubourgs de Montbéliard et parties dans la direction de cette ville où nous ne voulions absolument pas nous rendre.

Les hommes du jour :

- Didier notre restaurateur avec lequel nous avons pris une photo avant le départ
- Michel, notre « Tom Tom » bleu (voir sa voiture) qui a midi nous a affirmé aux filles du groupe 3 à l'heure du déjeuner qu'il restait encore 57 km jusqu'à l'hôtel et elles, se basant sur le papier donné par les organisatrices, revendiquant uniquement 37 kilomètres pour atteindre le but de l'étape. En fait il avait raison, il y en avait même 58..... !
Il trouve toujours une position stratégique mais parfois sur le côté gauche de la route.....

Les phrases du jour :

Jean-François à l'aubergiste (qui avait entonné la Marseillaise citée ci-dessus) :

« Vous êtes plus fort que Deschamps. Lui il n'arrive pas à en faire chanter 11, vous vous venez d'en faire chanter 28 ».

Christiane : « Il nous faudrait des vélos amphibis » (nous traversions de grosses flaques d'eau au départ).

« Tom Tom bleu, il n'est efficace que dans la campagne » Françoise

« Mon vélo il a la chaîne qui couine » Elisabeth

« Bravo pour votre étape en pédal'eau » SMS d'une amie de Catherine

Entendues ici ou là :

- « Il est où le car de Pringy ? »
- « Vous allez chercher une subvention à Paris ? »
- « Vous venez d'où ? Vous allez où ? Ce n'est pas vrai.... »L
- « Les filles, vous êtes mal barrées.... » Et pourtant il ne pleuvait plus à Belfort.

Nos rencontres :

Les filles de la ligue Rhône-Alpes

Les cyclotes de Bourg de Péage (vélos sur les fourgons)

Claudine Escriva et Jean-François Bunaz, vus à Colmar (ils avaient fait l'étape en car)

Des cyclos Allemands avec sacoches (aussi à Colmar)

Une cyclote des Landes

De magnifiques cigognes au vol majestueux ainsi que des nids (un à côté de l'hôtel avec une mère et son petit)

Petit résumé de cette journée :

Pour tous les groupes un démarrage difficile pour traverser Montbéliard : Piste cyclable coupée, GPS un peu affolé, il semblerait que ce soit le groupe 3 parti au moins une demi-heure après les autres qui s'en soit le mieux sorti car le premier arrivé à Belfort (voir le proverbe du préambule).

Visite de Belfort et de son lion. Nous avons aperçu les ballons d'Alsace (hauts lieux des semaines fédérales de Cernay et de Roufach) et la ligne bleue des Vosges et ce malgré le brouillard. Repas chaud pour les groupes 1 et 3 (Bitchwiller les Thans et Cernay), pique-nique à Cernay pour le groupe 2. Trois cols pour le groupe et 3 sites BPF pour 5 cyclotes (Rougemont le Château, Colmar, Cravanch). Visite de Colmar rapide mais intéressante mais qui aurait mérité un peu plus de temps. Nous y reviendrons.

Une journée bien remplie, un très bel hôtel au « Nid de cigognes ».

Un compte-rendu un peu tardif à cause de l'heure d'arrivée et comme on m'attend pour le dessert, qu'il est très bon et qu'il risque de fondre je vous dis : AUFWIEDERSEN UND GUTE NACHT

Vendredi 3 juin 2016 – STRASBOURG NOUS VOILA

STRASBOURG

**Queste ragazze sanno pedalare davvero bene !
Ces filles pédalent vraiment bien !
En italien**

**Nous avons quitté le haut Rhin et sommes dans le bas Rhin
90 à 100 km selon les groupes**

Nous avons une pensée pour Martine Laudet qui vient de perdre sa maman et a dû repartir précipitamment à Annecy. Nous lui présentons, ainsi qu'à sa famille toutes, nos condoléances et l'assurons de notre amitié.

La météo du jour :

Sur le panneau lumineux de RIQUEWIHR nous pouvions lire :

Saint Kevin – légères pluies – 19 degrés

Et selon un Monsieur rencontré sur place : « ça se dégage sur Strasbourg ». Il avait raison car peu après un beau soleil nous a accompagnées tout au long de la journée même si ce soir le ciel devient un peu plus menaçant et qu'il commence à pleuvoir..

Le club des médisants

- Jean-François à l'heure du déjeuner à l'une des filles du groupe 1 ou 2, je ne sais pas laquelle :

« Si tu continues tu vas te trouver avec les contemplatives (le groupe 3) et dans trois ans tu seras avec eux dans le fond du bus ». Dans le pronom personnel « eux » il faut entendre les retraités avec qui nous avons partagé l'hôtel la nuit dernière et qui à 7h30 étaient déjà prêts à monter dans leur bus.

- Bernard à Jean-Claude Barthélémy au téléphone alors que nous visitons un village : « Je suis avec le groupe 3 faible !!!!! »

Quels machos ces deux- là, heureusement le premier nous a proposé des boissons fraîches environ 20 kilomètres avant l'arrivée et le second s'est révélé un bon guide touristique dans une région qu'il connaît et apprécie. Allez sans rancune..... Signé : le club des contemplatives du groupe 3

Le diplôme du meilleur photographe de la journée

Il est décerné à Roger pour son cliché pris sur le vif lorsque papa cigogne est venu nourrir la maman et son petit dans le nid perché juste en face de notre hôtel. A mettre sur le site et à diffuser dans modération. Bravo l'artiste.

Des nouvelles du tom tom bleu

Peu de choses à dire aujourd'hui si ce n'est qu'en homme prévoyant il avait mis sa voiture dans le garage de l'hôtel. Que craignait-il ? Le groupe 3 ne l'a pas vu mais sans doute suivait-il Françoise et le groupe 2. Et non il était en charge de Monsieur DOLE qui devait nous accompagner à Strasbourg.

Donc en conclusion pas d'homme du jour proposé pour ce vendredi.

Les féminines de la journée

Les deux régionales de l'étape Sylvie Podda dont la mère et la sœur habitent ici et Denise dont l'arrière-grand-père a su réparer l'horloge astronomique (1776-1856). La famille a quitté l'Alsace pour ne pas devenir allemande.

Florilèges de petites phrases :

Martine : « Roger, tu aurais dû aller engueuler le curé ». Les cloches se sont mises à sonner à toute volée à 6 heures du matin..... !

Jean-François (toujours lui, il est très prolix) : « Quand ils étaient au boulot ils (les retraités) se levaient à 7 heures et maintenant ils se lèvent à 5 pour partir en balade ». Je crois qu'il est ou qu'il sera bientôt dans cette catégorie, comment fera-t-il ?

Le même : « « Demain s'il ne pleut pas on ne se lève pas, on fait la grève » (demain on ne roule pas mais on consacre la journée au tourisme).

Christiane (pas mal non plus dans son genre pour les boutades) : « J'ai cru que c'était pour moi, c'était pour les cigognes » (voyant la foule des paparazzi devant l'hôtel à sa sortie).

La même : « Je vais mettre l'arrière de mon cheval » (lors d'une photo de groupe) ou encore : « Comment faites-vous sans charlotte ? » Elle et Elizabeth, chef du groupe 3 avait protégé leur casque avec des espèces de filets.

Un monsieur poussant son vélo dans une montée : « ça roule les filles ? Bon voyage ».

Des enfants dans un village : « C'est le tour de France ».

Un monsieur dans l'ascenseur avec Christine : « Vous venez d'Annecy en vélo, c'est un beau challenge ».

Nos rencontres :

- Un pompier du SDIS68 pris en photos avec ses trois collègues du SDIS74 (Sylvie Podda, Christiane, Denise (pour le service communication d'Epagny)
- Le club de Pringy en vélo (pas de car en vue)
- D'autres groupes de plus en plus nombreux en approchant de Strasbourg dont les filles de Pau qui avaient parcouru 1300 kilomètres (contre 520 à 600 pour nous selon les groupes). Chapeau.....
- A 19 heures arrivée à l'hôtel des 200 féminines de la ligue sous des trombes d'eau. Catherine Borgeais semble épuisée et il y a de quoi.
- L'usine d'eau minérale Carola et la fabrique de bière Kronenbourg.
- L'usine de chaussettes La Bonal
- Les villages et les vignes

Nos sponsors que nous remercions :

La famille Loeuillet pour sa participation financière, le groupe casino pour ses produits tant appréciés tout au long du voyage.

Avant de vous narrer notre journée j'ai voulu me livrer à un petit jeu et attribuer quelques récompenses :

Je donne la palme d'or à Jean-François pour sa participation à la rubrique : « Petites phrases ». J'ai surtout retenu celle sur Deschamps. A l'heure de l'euro il faut que nous soyons tous derrière notre équipe nationale : « Allez les bleus » !

Accessit dans la catégorie « animation » à Roger pour sa polenta et son accordéon.

Sont nominés dans la catégorie « accompagnement » nos fidèles chevaliers servants. Bravo

Messieurs pour votre efficacité et au nom de toutes un grand merci.

Sont récompensées dans la catégorie organisation : Tina, Martine et Elisabeth. Un grand bravo pour votre prestation et un grand merci.

Reçoivent le prix de la combativité les 22 « pédalantes » qui ont rallié Annecy à Strasbourg dans des conditions pas toujours faciles.

Notre journée

La matinée fut un régal pour les yeux car nous avons roulé dans les vignes, visité des villages plus beaux les uns que les autres. Un vrai bonheur même s'il ne fut jamais question de dégustation des vins d'Alsace, pas vraiment à conseiller lorsqu'on pédale. Les 9 costaudes ont même affronté le château du Haut Königsberg (site BPF) plongé dans la brume ce matin.

Regroupement à Obernai à midi où des cyclos locaux devaient nous escorter jusqu'à Strasbourg. Mais il y eut sans doute un malentendu car nous avons été contraintes de faire notre propre itinéraire non sans quelques difficultés en quittant le lieu du repas.

Arrivée à bon port pour tout le monde.

Repas tous ensemble au restaurant « le tire-bouchon ». Samedi journée libre, dimanche défilé puis retour vers Annecy. Tout s'est bien passé. Pas de crevaison, pas de problèmes techniques, le poignet de Sylvie semble ne pas trop la faire souffrir. Et moi je pose mon crayon et je vous dis :

« A bientôt en terres savoyardes ».